

pas grave. On laisse la Senelec parmi

encore plus les représentants de la Cnes. Ce qui a permis au ministre d'af-

mgueye@lequotidien.sn

CONSOMMATION - «Mangeons local» et Prolait unissent leurs efforts

La saveur des produits du terroir enseignée aux enfants

Le projet «Mangeons local» et Prolait un projet d'Enda graf sahel et du Gret se liquent afin de mieux réussir leur combat pour la sensibilisation des citoyens à consommer local.

Par Dialigüé FAYE

«Mangeons local», projet financé par la fondation italienne, *Slow food* a trouvé un allié de «taille» dans son combat pour la promotion des produits locaux. Le projet financé par la Coopération française, Prolait a décidé de travailler aux côtés du projet «Mangeons local» que dirige Madieng Seck.

«Nous allons ainsi, harmoniser nos moyens pour que nos actions puissent avoir plus d'impacts», a expliqué hier, Abdoulaye Tandian chef du projet Prolait, à l'occasion de la cérémonie de remise de prix aux élèves de l'école Liberté V et Hlm Grand-Yoff II. Pendant deux ans, sous la houlette du projet «Mangeons local», ces écoliers se sont familiarisés avec les techniques de préparation des plats traditionnels locaux.

Madieng Seck, coordonnateur de «Mangeons local» souligne que «le projet a pour but de sensibiliser les écoliers sur l'urgence et la nécessité de consommer les produits agricoles locaux. Il vise également à éviter aux enfants de contracter les mêmes habitudes alimentaires que leurs parents. A travers ce projet, nous cherchons à pousser les écoliers à influencer leurs parents à se restaurer sur le consommer local».

Dieynaba Barry, élève en classe de Cem1 à l'école Liberté V indique qu'on leur a enseigné la préparation des plats locaux, notamment le *Ngourbane* (bouillie de mil aux feuilles d'osseille), le *sankhal royal* (brisures de maïs avec le lait local) etc.

L'élève soutient que «en consommant les produits, on enrichit les paysans». Mis en œuvre par Enda graf sahel et le Groupe de recherche et d'é-

change technologique (Gret), Prolait vise à valoriser la transformation des produits locaux. Abdoulaye Tandian précise que c'est un projet qui intervient dans tout ce qui est production et surtout dans ce qui concerne l'amélioration de la qualité et la collecte du lait. Mais aussi la commercialisation.

Pour réussir ce pari, le patron d'Enda Graf Sahel juge nécessaire de «passer par les élèves. Cela pourrait faciliter le changement de comportement culinaire des adultes».

Au-delà du changement de comportement gastronomique, les deux pro-

jets veulent permettre aux consommateurs de mieux cerner la différence qu'il y a entre un produit local, notamment, le lait local et le lait importé. Car, explique M. Tandian, sur la base d'une enquête qu'ils avaient commanditée, ils se sont rendus compte que la majeure partie des consommateurs ne savent pas faire la différence entre un lait local et un lait importé.

Déplorant le manque de soutien de l'Etat, les responsables des projets «Mangeons local» et Prolait invitent les autorités locales et gouvernementales à s'investir davantage, dans le combat. Pour eux, manger local constitue une contribution au développement du Sénégal.

dialigue@lequotidien.sn



Le plat national du Sénégal. Beaucoup voudraient qu'il ne soit fait qu'à la base de produits locaux.

MARDI 21 JUILLET 2009

Economie

LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

La crise plombe le Dsrp

des perspectives n'ont pas été atteintes en 2008 à 2,5 %, la croissance du Pib a connu une forte baisse en 2007 où il était de 2,5 %, qui traduit une baisse de l'activité qui est principalement contre-performante secondairement à l'assainissement du secteur. Suite à la discipline qui a été également dans la première moitié de l'année par l'Etat au moyen de renoncements de deux avances de deux subventions de denrées, aux dépens du paiement des impôts par l'Etat au profit des dépendants. En effet, le Dsrp a montré que les industries, particulièrement les secteurs de la santé, ont été préservées et n'ont pas été affectées par les mesures de trésorerie qui a eu pour effet une dégradation part des indicateurs de performance. Pis, au cours de l'année, n'augmentent pas les résultats en lutte contre la crise, avec les taux de croissance qui ont baissé, les indicateurs de la crise sur

l'atteinte des résultats de la stratégie de réduction de la pauvreté pourraient s'accentuer. Et selon Abdoulaye Diop «la croissance économique, estimée à 2,5 % en 2009, reste largement en dessous du scénario tendanciel de 5 % nécessaires à l'atteinte de l'objectif du Dsrp qui vise à réduire l'incidence de la pauvreté des populations à moins de 30 % d'ici 2015». Par ailleurs, souligne le ministre, même si les objectifs en matière de promotion de l'accès aux services sociaux de base ont été atteints dans certains secteurs, les résultats restent globalement en dessous des performances réalisées en 2007, révèle le ministère des Finances. En effet, selon lui, «le taux d'achèvement n'a pas encore atteint le niveau escompté de même que le taux de couverture en Traitement préventif intermittent (Tpi-2) et le taux de consultation primaire globale», mentionne-t-il. Avant de noter que «le rythme des performances sectorielles notées est insuffisant pour atteindre l'ensemble des objectifs fixés pour 2015, en particulier certains Objectifs du millénaire pour le développement (Omd)».

De leur côté, les partenaires techniques et financiers du Dsrp, qui avaient déjà souligné la faible accélération de la croissance en 2007, se sont inquiétés des risques que représentent ces nouvelles

perturbations sur l'atteinte des objectifs de réduction de la pauvreté à l'horizon 2015. Pour Ciré Aly Bâ qui a lu leur mémorandum, la mauvaise performance de cette année vient renforcer les inquiétudes naguère formulées à ce sujet. «Les partenaires techniques et financiers restent convaincus que la croissance économique est le levier le plus important pour lutter contre la pauvreté, comme ceci a été démontré par le passé, ici au Sénégal et dans tous les pays où l'incidence de la pauvreté a fortement reculé au cours des dernières années». Et c'est pourquoi, ils invitent le gouvernement à une analyse plus approfondie des résultats obtenus et l'incitent à accorder la priorité au rétablissement rapide de la solidité du cadre macroéconomique et à la récupération des points de croissance perdus au cours de ces trois dernières années. En outre, ces partenaires ont demandé à ce qu'une étude soit menée sur l'impact que les coupes budgétaires opérées ont eu sur les performances des secteurs sociaux en 2008. De même, ils souhaitent que le gouvernement systématise la publication des situations d'exécution budgétaire mensuelle par ministère et par titre comme il s'était engagé dans sa lettre de politique de développement adressée au président de la Banque mondiale le 04 juin 2009.

Seyni DIOP

Walfadjri

CONSOMMER LOCAL

On en parle depuis plusieurs années maintenant. Mais, il se fait toujours désirer. Ou presque. Et pourtant, le «consommer local» est tout «bénéfique» pour le Sénégal.

La recette de «Slow food»

Les Sénégalais gagneraient à retourner à leurs valeurs culinaires. Une initiative qui profiterait à la santé publique mais aussi à l'économie en ce sens qu'elle est en mesure d'assurer la souveraineté alimentaire du pays. C'est ce qu'a compris l'Association internationale «Slow food» qui a pour mission de sauvegarder la biodiversité agricole et alimentaire. Ce, en promouvant une nourriture locale, saine, propre et juste, respectant les coutumes et les traditions du petit paysan sénégalais. Tout en faisant un lien entre la politique, l'agriculture et l'environnement afin d'assurer la souveraineté alimentaire du pays. C'est à ce titre qu'elle a initié depuis 2 ans la fête du «Mangeons local», pilotée par le Convivium «Lek ménégf Sénégal». Une initiative que l'Association internationale «Slow food» partage avec l'Agence de presse agricole Jade/Syria Sénégal et l'Organisation non gouvernementale Enda Graf de Grand-Yoff.

Au Sénégal, le projet «Mangeons local», selon ses administrateurs, vise à initier et à intéresser les élèves au consommation local, afin qu'ils puissent influencer leurs parents, leurs familles et leurs entourages. Et depuis 2008, plus de 100 élèves de Dakar apprennent à mieux connaître les plats traditionnels. Où et comment les céréales locales (mil, maïs, sorgho, riz et fonio) sont cultivées. Et leurs vertus.

Ibrahima DIAW

Journalisme Intergouvernemental

Recrute

ncier

Grade : P3
Ref. : CHEF ADM/FIN

lives, financières et comptables de

té/Gestion (DSC ou équivalent) et de la comptabilité et de l'outil Microsoft dans l'environnement de l'Unité Africaine ou

Grade : GS7
Ref. : SEC. BIL

aux de secrétariat

Mission :

Assister le Responsable Administratif et Financier dans ses tâches administratives, spécialement dans la gestion du dossier du personnel et la mise en œuvre des procédures administratives.

Profil :

doit posséder un Diplôme d'Etudes Supérieures et avoir reçu une formation spécialisée soit en gestion du personnel, soit en gestion administrative avoir 3 ans d'expérience professionnelle posséder des qualités de guide, avoir l'esprit d'initiative et d'analyse, des compétences en matière de négociation, un bon jugement, être très intègre et objectif.

Informaticien

Ref. : INFORMATICIEN

Mission :

Aider à l'élaboration et la mise en œuvre du système informatique du Centre